

S: CSG, CRÉDITS, TAXES, ÇA BOUGE EN 2019!

À lire  
VOTRE  
**POLAR**  
DU MOIS  
page 122

N° 393 MARS 2019

# Pleine Vie



non budget

**GUIDE POUR  
RE BIEN  
OIGNÉ  
OINDRE  
COÛT**

ue / Dentaire  
n / Honoraires  
oursements

**ENQUÊTE**  
Test ADN,  
la clé de nos  
origines?

**BALADE D'ÉCRIVAIN**  
D'Aigues-Mortes à Sète,  
le charme du littoral

**près 50 ans, c'est possible!**

## **CHOUCHOUTE MON ESTOMAC JE PERDS DU POIDS**

**La méthode:** ✓ Respecter les rythmes de digestion  
✓ Empêcher le stockage ✓ Associer les bons aliments

**JARDIN**

Fin des pesticides,  
vive le bio!

DOM SURFACE: 4,50 € - TOM SURFACE: 550 CFP

M 06949 - 393 - F: 3,95 € - RD



# Carnet d'écrivain



Michel Moatti

es faits divers et leur traitement par les médias passionnent Michel Moatti. D'abord reporter-photographe, ce natif de la Somme est venu languedocien en 1988 lâcher l'objectif pour devenir rédacteur et correspondant dans divers domaines sociaux, économiques et culturels. En 2003, il soutient sa thèse en sociologie des médias et devient maître de conférences à l'université de Montpellier... ce qu'il est toujours. Il se lance dans un roman d'enquête sur le Londres de Jack l'Éventreur, *La tour à White Chapel* (2013) dont l'héroïne revient dans *Blackout Baby*

(2014). Il poursuit avec un thriller psychologique, *Alice change d'adresse* (2016). Dans la même veine, *Tu n'auras pas peur* (2017) reçoit le prix du meilleur roman francophone au festival Polar de Cognac ; ses deux héros sont attendus dans un nouvel opus en juin 2019. J.B.

Tous les livres sont parus chez HC Éditions et en poche 10-18.



🔗 Signalons aussi *Les Retournants*, sur la désertion de deux lieutenants en août 1918 (HC Éditions, 2018).



## Flânerie lit

D'Aigues-Mortes à Sète, la Méditerranée déploie ses plages et ses lagunes. Suivons les pérégrinations de Michel Moatti entre histoire médiévale, flamants roses et quartiers de pêcheurs.

Le voyage commence ici : au loin, les remparts d'Aigues-Mortes, imbibés de brume. Pas de flamants roses, mais des hérons au vol lourd et des aigrettes qui percent le ciel de leurs cris aigus. Entre la mer et nous, il n'y a que des marécages asséchés, des chevaux blancs et des chapelles oubliées, plantées aux carrefours. Les murailles apparaissent soudain, au milieu des vignes de sable et des roseaux. Il suffit de cligner des yeux pour incruster dans l'image le fantôme de Saint Louis. Le roi de France, chef des croisés, fit en 1240 monter les premières enceintes et les tours de garde. Un chemin de planches contourne la ville par le sud, s'avançant dans les marais. Osons quelques pas. Clignons plus fort. Image furtive du roi et de ses 2 000 chevaliers partant pour Saint-Jean-d'Acre : Aigues-Mortes était alors le départ de la "route de Jérusalem". À l'autre pôle des remparts, tout au nord, la tour de Constance, massive et sinistre par temps lourd. Édifiée elle aussi sur ordre de Saint Louis, elle servit tout autant de fortification que de prison. Les "hérétiques", Templiers puis femmes huguenotes, y furent retenus, dont Marie Durand qui y passa l'essentiel de sa vie, de 1730 à 1768, en raison de sa foi. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le peintre Max Leenhardt la représenta de façon saisissante, avec ses codétenues



# Maguelone en pays d'Oc

se. Aujourd'hui, de ce point on peut  
tour Carbonnière, qui pique au loin  
du couchant, on dirait un sucre roux,  
soleil rasant. Là-bas passe la route de  
l'où les Bénédictins, au Moyen Âge,  
et les salins par privilège royal. Et, dit-  
quelques chartes fabriquées de toutes  
l'habiles moines copistes...

uvent se paieront le luxe d'un vol en  
depuis l'aéroport de Montpellier.  
le vers les Saintes-Maries-de-la-Mer,  
toral, par-dessus le Gard et jusqu'aux  
Bouches-du-Rhône. Perspectives  
; jusqu'à l'horizon, au-delà des marais  
margue et des eaux rouges des salins.  
y deviner les chevaux de gardians à  
u leu, attendant d'embarquer sur le  
vage pour franchir le Petit-Rhône.  
u sol, cap vers l'ouest. Laissons les  
des canaux de Port-Camargue et  
tures rétrofuturistes de La Grande-  
sons aussi Le Grau-du-Roi : certes,  
pittoresque et on y mange bien ! Sa  
piguette est devenue la plage "privée"  
celle où les touristes ne vont pas. Son

↑ Entre salines,  
étangs et marais,  
Aigues-Mortes  
déploie ses remparts  
du XIII<sup>e</sup> siècle ;  
dans l'enceinte, la  
tour de Constance  
surlentée de son  
phare.

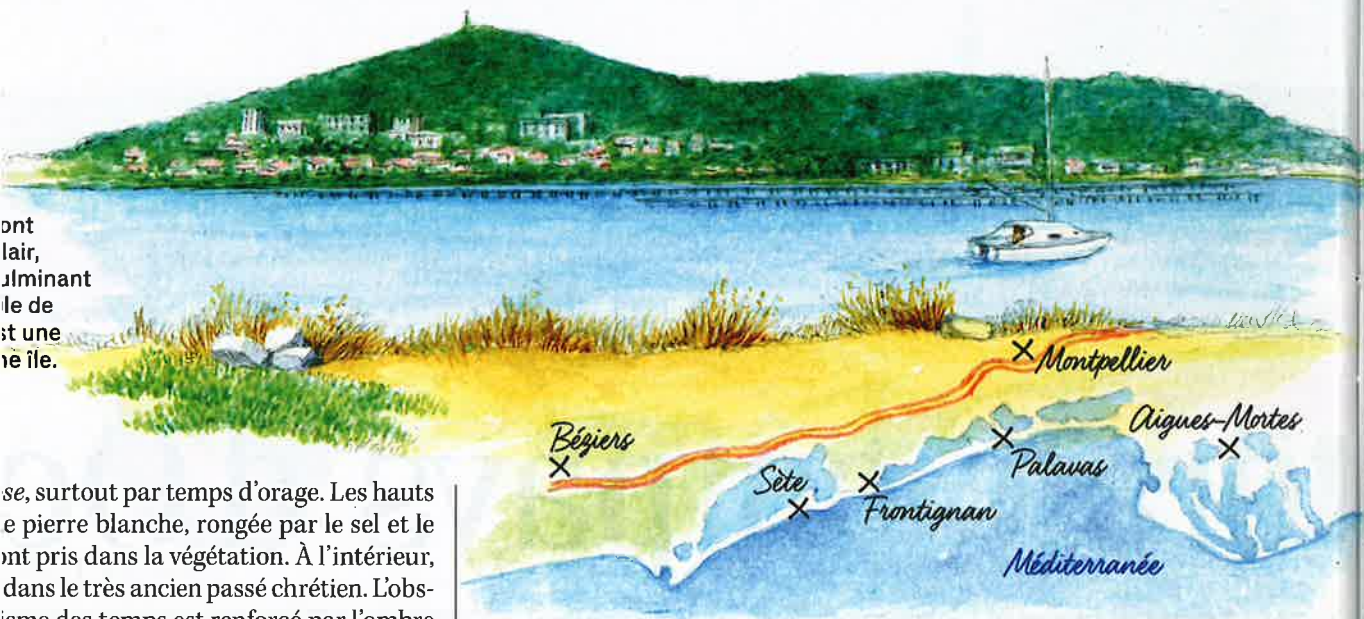
↓ Au large de  
la cathédrale  
Saint-Pierre-et-  
Saint-Paul, bâtie  
dans l'ancienne  
cité insulaire de  
Maguelone, croisent  
les flamants roses.

phare est célèbre et se voit de loin. Mais Le Grau-  
du-Roi restera à jamais pour moi synonyme de  
18 heures en mer, pour les besoins d'un reportage  
à bord d'un chalutier lesté de deux marins laco-  
niques. J'en garde en gorge l'odeur de mazout et  
du poulpe mourant. Alors non. Avançons encore.

## *Voilà enfin les flamants*

Ils ne migrent plus massivement vers l'Afrique  
(réchauffement climatique oblige, sans doute),  
mais flânent d'un lido à l'autre. Aujourd'hui, une  
colonie de 70 individus s'est posée sur l'Arnel,  
un vaste étang à l'ouest de Palavas, nourri par  
le grau du Prévost, qui lui apporte l'eau et le sel  
de la mer. À Palavas, on pourra monter au Phare,  
un ancien château d'eau reconverti en restau-  
rant panoramique. Y dîner reste aléatoire tant  
les cuisiniers s'y succèdent, mais on a du bar une  
vue unique à 360° sur le littoral et l'arrière-pays...  
Autre curiosité, la redoute de Ballestras, séma-  
phore du XVIII<sup>e</sup> siècle, a été déplacée sur l'étang  
du Levant, à l'est de la ville. Autrefois tour de guet  
pour prévenir les incursions d'Anglais ou de Bar-  
baresques, elle abrite le musée Dubout, célèbre  
affichiste, illustrateur et peintre palavasien.  
Poursuivons vers l'ouest. Le grau franchi, les fan-  
tômes de Maguelone viennent à nous, dans une  
brise chargée d'iode et d'histoire. Lieu discret,  
un peu à l'écart des grandes migrations touris-  
tiques, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul,  
sur le territoire de Villeneuve-lès-Maguelone, est  
nichée sur sa fausse île cernée de vignes. Hors  
saison, on peut s'y rendre en voiture, en contour-  
nant Palavas. L'endroit a un petit air de *Nom de* →





ont  
lair,  
ulminant  
le de  
st une  
e île.

se, surtout par temps d'orage. Les hauts  
e pierre blanche, rongée par le sel et le  
ont pris dans la végétation. À l'intérieur,  
dans le très ancien passé chrétien. L'obs-  
isme des temps est renforcé par l'ombre  
ne là, à toute heure et en toutes saisons.  
ants de marbre – des évêques aux noms  
– veillent sur les tombeaux de Jean de  
ur et, dit la légende, de “la belle Mague-  
Plus probablement, ce sarcophage du  
le était-il destiné à un petit roi wisigoth.

*mer, toujours recommencée*

te du littoral entre Villeneuve et Sète  
gale: on traverse des zones sauvages et  
hes industrielles. Pourtant, de quelques  
levés, le regard plonge droit dans la Médi-  
e, par-delà l'étang d'Ingril. Au lever du  
a vue est superbe, figée entre nuages et  
rtes. Des trabaques, ces immenses filets à  
es, sèchent sur leurs piquets, agités par la  
e mer. Le lido de Frontignan-Plage mérite  
y arrête si l'on est un peu hors saison. On  
re encore l'humilité du Midi d'avant les  
s migrations. Petit port modeste, rues  
ées, maisonnettes de pêcheurs ou de  
siers retirés du monde: peut-être que  
ropez, en 1955, avait ces airs-là.  
rrive Sète. Par son mauvais versant: sur  
e, la plateforme pétrolière de La Peyrade  
e ses réservoirs et ses pylônes. À main  
, le port de commerce, une ville dans la  
ute d'acier, de grues, de silos et de cargos.  
ranchir les ponts pour entrer dans la vraie  
a Venise du Languedoc, ses canaux et  
is. Sète reste un mystère. Le Sétois est  
laire secret, à mille lieues des clichés  
littorannéen bruyant et gesticulant. Sète

ZOOM SUR  
UN COIN  
DU LANGUEDOC

→ Au nord de Sète,  
le port de pêche de  
la Pointe courte a  
conservé son état  
sauvage au bord de  
l'étang de Thau.

n'est pas Marseille. Certes, on y joue aux cartes  
dans les courettes des ruelles qui montent vers  
la place de la République et le marché aux puces  
(le dimanche matin), derrière des façades roses.  
On y boit la mauresque glacée, ce pastis à l'orgeat  
dont raffolaient, dit-on, les soldats des Bat d'Af.  
Mais on ne s'y fend pas le cœur dans des éclats de  
voix. On abat son jeu en silence, avec des gestes  
de seigneur. Ici flotte un séculaire parfum de  
Latium, de Portugal et de Syracuse. Ce sont ces  
voyageurs de la misère qui ont implanté la tielle,  
cette tourte de pâte à pain à la tomate épicée et à  
la chair de poulpe dont l'ancêtre est sans aucun  
doute la pizza-chausson de Campanie.  
Ne cherchez pas la tombe de Georges Brassens au  
cimetière marin, célébré par Paul Valéry. Les tou-  
ristes s'y égarent en vain: Brassens repose au cime-  
tière Le Py, “le cimetière des pauvres”, comme l'ap-  
pellent les Sétois. Sa *Supplique pour être enterré à  
la plage de Sète* n'était qu'une vaste plaisanterie:  
situé au nord de la presqu'île, il tourne le dos à  
la mer et fait face à l'étang de Thau.

*Chez les Américains*

À Sète, il y a deux anciens quartiers de pêcheurs  
qu'il faut apprivoiser tout en douceur: la Pointe  
courte et la Pointe longue, dite aussi “La Pla-  
gette”. L'ancienne station zoologique de Sète,  
aux faux airs d'ambassade coloniale, y côtoie les  
vieux hangars de bois des chantiers navals où l'on  
entretient les catalanes aux couleurs vives. Ici,  
du quai de la Daurade, on aura une saisissante  
proximité avec le bassin, à hauteur d'homme, en

# Mon carnet pratique

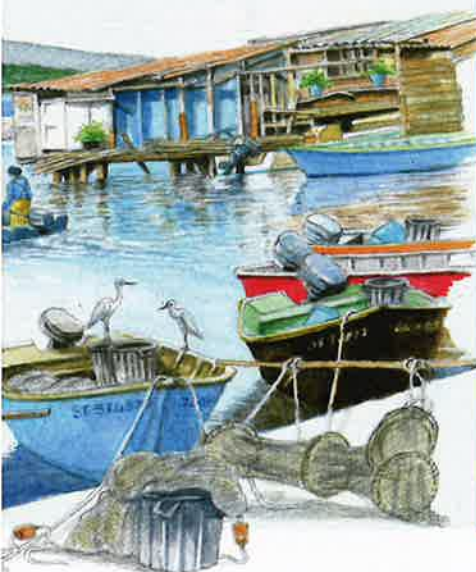
PAR

Michel Moutti

les vagues et le phare. On contourne le chemin de fer pour plonger dans l'eau, par le quai du Mistral. Ce quartier est immortalisé par Agnès Varda dans son film "Le Bonheur" en alerte aux bruissements des poissons et de la pêche. Les accolades peuvent être aux quolibets, les longues tirades sont pesantes. Tout dépend de l'humeur, du vent...

"L'île", comme l'avait baptisée le capitaine de la hauteur et se perd dans les méandres du mont Saint-Clair. Les noms pittoresques et aux tracés sinueux de la Coccinelle, des Demoiselles (Sainte-Rita) imitent les hauteurs des collines, piquées d'agaves et de figuiers. Ici et là, le mont prend des allures de canyon ou des lacets de Benedict Canyon. Au pied de la montée, des villas "d'Amérique" - à dire de millionnaires! - côtoient des demeures d'anciens migrants napolitains. Tout au long du calvaire de la Salette, on dégustera de beaux panoramiques du littoral méditerranéen s'épanche jusqu'au bout du monde, les jours sans vent ni nuages, le plus beau bleu qui soit. Certains disent qu'on sent que, par temps clair, ils arrivent les rochers blancs et le phare d'Algérie, de l'autre côté de la mer... À 100 kilomètres à vol de mouette, perdue, mais l'histoire circule encore. ●

ILLUSTRATIONS JEAN-DOMINIQUE LONGUBARDO



## MES BONNES ADRESSES

■ **Le Poisson Rouge, à Frontignan**: un vrai bon restaurant de plage, avec une très belle carte de vins. Thon mi-cuit, lotte grillée ou huîtres gratinées. Menu à 29 €. 32, rue Paul-Riquet. 04 99 04 05 53, [www.le-poisson-rouge.fr](http://www.le-poisson-rouge.fr)

■ **Le Comptoir des Compagnons, à Villeneuve-lès-Maguelone**: restaurant d'un ESAT (établissement d'aide par le travail) au milieu des vignes. Plats simples (12 € env.): thon, huîtres, tielles... Penser à réserver! 04 67 50 49 88, [www.compagnons-de-maguelone.org](http://www.compagnons-de-maguelone.org)

■ **Les roulottes du Grand Puits à Saint-Laurent-d'Aigouze**: au cœur de la Petite Camargue, deux roulottes tout confort à 130 € pour 2 à 4 personnes. 06 24 22 37 12, [www.roulotte-camargue.fr](http://www.roulotte-camargue.fr)

■ **La Villa Mazarin\*\*\*\*, à Aigues-Mortes**: Charles Quint et François I<sup>er</sup> y auraient dormi. Chambres sublimes dès 110 € la nuit. Jardins, piscine. 35, bd Gambetta. 04 66 73 90 48, [www.villamazarin.com](http://www.villamazarin.com)



## À VOIR, À FAIRE

■ **Tours et remparts d'Aigues-Mortes**: départ du logis du gouverneur pour flâner sur les fortifications et dans la tour de Constance. Entrée 8 €. 04 66 53 61 55, [www.aigues-mortes-monument.fr](http://www.aigues-mortes-monument.fr)

■ **Le MIAM, à Sète**: le musée international des Arts modestes marie l'art avec les objets du quotidien. Jusqu'au 10 mars, "Kinshasa chroniques" présente 70 jeunes créateurs congolais. Entrée 5,60 €. 23, quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. 04 99 04 76 44, [miam.org](http://miam.org)

■ **L'Espace Georges Brassens à Sète**: toute la vie, l'œuvre et la voix du maître. Entrée 5,80 €. 67, bd Camille-Blanc, 04 99 04 76 26, [www.espace-brassens.fr](http://www.espace-brassens.fr)



## À RAPPORTER

■ **La tielle est LA spécialité à déguster à Sète**. Plusieurs noms, tous légitimes: Gianni, Dassé et Marcos.

■ **Les tarbouriech, huîtres nacrées et charnues**. Leur secret: une simulation mécanique des marées, qui donne une coquille rosée et un goût iodé et un peu sucré. À déguster au bord de la lagune de Marseillan. 04 67 77 23 21, [www.tarbouriech.fr](http://www.tarbouriech.fr)



## S'INFORMER

■ **Hérault tourisme**: 04 67 67 71 71, [www.herault-tourisme.com](http://www.herault-tourisme.com)

■ **OT de Sète**: 04 99 04 71 71, [tourisme-sete.com](http://tourisme-sete.com)

■ **OT d'Aigues-Mortes**: 04 66 53 73 00, [ot-aiguesmortes.com](http://ot-aiguesmortes.com)